



# La FNIC CGT communique

communiqué de presse

## HALTE À L'ESCALADE GUERRIÈRE EN UKRAINE

Les USA sont-ils en train de nous refaire le coup de l'Irak ?

La tension monte entre Washington et Moscou au sujet d'une supposée invasion russe en Ukraine, selon des responsables américains et un document de renseignement obtenu par le Washington Post. Les services de renseignements américains auraient « découvert » que le Kremlin planifierait une offensive sur plusieurs fronts au début 2022, impliquant jusqu'à 175 000 soldats.

Rappelons-nous du scénario hollywoodien bâti pour justifier l'intervention en Irak et pour faire main basse sur les réserves pétrolières et gazières du pays. On peut ainsi avoir de sérieux doutes sur ces nouvelles « révélations » des services américains qui servent aujourd'hui à faire monter la tension entre les deux grandes puissances.

Ce nouveau scénario ne serait-il pas là pour avancer encore un peu plus l'idée d'intégrer l'Ukraine à l'OTAN et ainsi permettre aux américains d'avoir des bases militaires à la frontière russe ?

On est en droit de le penser tant ces « révélations » semblent « à côté de la plaque » :

1/ Selon les USA et l'Ukraine, les évaluations oscillent entre 70 000 et 94 000 soldats russes actuellement près de la frontière.

2/ Les 100 000 hommes supplémentaires seraient composés, selon le renseignement US, des nouveaux « groupes tactiques de réserve » russes. Mais cela représente les trois quarts de ces unités tactiques disponibles pour toute la Russie (source : Wikipedia) ! Les masser à la frontière ukrainienne reviendrait à laisser le reste du vaste pays sans protection aucune, ce qui est irréalisable.

S'ils poursuivent dans cette voie, et l'entretien Poutine-Biden du 7 décembre le laisse penser, le risque de guerre n'est pas à écarter.

Le scénario à venir, très réaliste, pourrait être une attaque des zones tenues par les rebelles anti-OTAN dans l'est de l'Ukraine, par l'OTAN et l'armée ukrainienne, début 2022. Les rebelles ne pourront pas tenir longtemps sans renfort, ce qui pourrait alors provoquer l'intervention de la Russie. Cette contre-intervention serait alors qualifiée d'« attaque russe contre l'Ukraine », attendue depuis longtemps par les USA.

Le risque est donc grand qu'une confrontation directe Russie/OTAN (donc USA) ait lieu, avec toutes les conséquences que cela peut avoir au plan international et en premier lieu pour les populations européennes.

Donc plutôt que d'attiser les braises, les dirigeants européens, Macron en tête, feraient mieux de jouer la carte de la diplomatie et de rappeler les USA à la raison. À défaut, nous risquons de vivre bientôt un conflit meurtrier de portée mondiale.

Vous pensez que ce ne sont pas les affaires d'un syndicat ? Bien au contraire !

Car face à la guerre, plus aucune revendication ne subsiste : plus question de revendiquer une réduction du temps de travail, une augmentation des salaires, plus d'emploi, moins de précarité, plus de libertés, etc.

En temps de guerre,  
il n'y a plus que la guerre.

LA PAIX RESTE ET DOIT RESTER LA PREMIÈRE REVENDICATION DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS DE LA PLANÈTE !

Contacts presse : Eric SELLINI  
Contact Fédération : [contact@fnic-cgt.fr](mailto:contact@fnic-cgt.fr)  
ES/SS Chrono 2021-0615

Montreuil, le 9 décembre 2021